

Éditorial

par Louise Guillemette-Labory

Entraide et propriété intellectuelle



Louise Guillemette-Labory, présidente

Depuis plusieurs mois, je travaille très fort sur un projet me tenant à coeur. J'y ai consacré beaucoup de temps, en dehors de mes heures de travail, pour me documenter, enquêter et consulter les documents pertinents à la réalisation de ce projet. Après l'avoir peaufiné à fonds, voici que mon travail est enfin fini. Je le présente aux instances supérieures et le projet est accepté.

Quelle joie! Mes efforts sont récompensés et je flotte littéralement de bonheur. C'est la consécration!

Le téléphone sonne, me sortant de mes rêveries. Je réponds. Une collègue, une lointaine connaissance, me félicite du travail accompli. J'en suis toute flattée. Elle se dit très intéressée et désire en prendre connaissance vu qu'elle travaille sur le même projet.

Le dilemme...

Tout au long de la préparation de mon projet, j'ai souvent demandé la collaboration de plusieurs intervenants; j'ai également profité d'écrits, de textes de mes collègues. En vue de lui faire bénéficier de mon travail et éviter ainsi de «réinventer la roue»-tâche inutile-, je lui transmets ce dernier. La collaboration et la coopération ne sont-elles pas les deux mamelles de notre profession?

Mais j'ai tellement investi d'énergie, et d'efforts à la réalisation de ce projet que j'ai du mal à le voir utiliser par quelqu'un d'autre. C'est évidemment frustrant - frustration que vous avez peut-être éprouvée - de lire un texte largement inspiré de ses propres écrits et que l'auteur de ce texte ne signale la vraie source et s'en attribue le mérite.

«To give or not to give? That's the question.» Alors pourquoi ne pas rendre à César ce qui appartient à César?

Ma collègue m'a mentionné que, dans l'introduction de son travail, elle avait l'intention de remercier tous ses collaborateurs. Après tout, les documents originaux à la base d'un écrit ne sont-ils pas la propriété intellectuelle de l'auteur?

Ma réponse est alors «spontanément» oui.

Le congrès aura lieu à Montréal

Avis important.

En raison du conflit entre le syndicat des employés et les propriétaires de l'hôtel des Moulins à Terrebonne, le Comité organisateur du 25^e congrès a décidé de transférer la tenue du congrès à Montréal. Le congrès aura donc lieu à Montréal du 26 au 28 mai 1994, à l'hôtel Inter-Continental, 360, rue St-Antoine Ouest (métro Places d'Armes).

Dans ce numéro

	Page
Nouvelles du CA	2
Dossiers et nouvelles	3
Nouvelles technologies	8
Tournoi de golf	10
Tournoi de «Bowling»	11
À l'agenda	12

ISSN 0843-140X

Imprimé sur papier recyclé



Nouvelles du conseil d'administration

par Régine Horinstein

Lors de la première réunion du Conseil, en 1994, on a adopté à l'unanimité la résolution de créer, en plus du prix du mérite annuel octroyé à un(e) bibliothécaire émérite, un prix du mérite destiné à reconnaître l'apport d'une personnalité, hors de notre profession, au développement des bibliothèques du Québec et à la promotion des objectifs de la C.B.P.Q. Les formulaires de candidatures seront envoyés avec la livraison du bulletin. Les membres de la Corporation sont donc appelés à identifier les personnes de divers milieux (entreprises, gouvernements, universités, etc.) qui pourraient répondre aux critères établis.

Par ailleurs, il a été décidé de décerner le prix du mérite annuel (bibliothécaire et autre) uniquement si des candidatures dignes d'être remarquées sont proposées. Par conséquent, le prix pourrait ainsi ne pas être remis systématiquement à chaque année.

Bibliothèques collégiales - Raymonde Beaudry, secrétaire du Conseil, s'engage à contacter le nouveau ministre de l'Éducation pour lui rappeler les démarches déjà entreprises au sujet des collections des bibliothèques collégiales.

Suite au bilan présenté par la présidente de la Corporation sur le premier Forum «*Lire pour réussir*», il a été

décidé de consacrer les surplus générés lors de cette activité à la mise de fonds initiale de la prochaine activité sur la promotion de la lecture et ce, de concert avec les deux associations participantes, soit ASTED et APSDS.

Milieux scolaires - Viviane Paiement, chargée du dossier scolaire, fera circuler une lettre parmi les membres travaillant dans le milieu des bibliothèques scolaires pour tester leur intérêt à participer à divers réunions des milieux scolaire (directeurs d'écoles, commissions scolaires) afin de promouvoir le rôle des bibliothécaires dans les écoles. Elle invite aussi toutes les personnes intéressées à la contacter au (514) 347-5515. Tout projet susceptible de faire reconnaître le travail accompli par les bibliothécaires d'écoles et toute collaboration seront grandement appréciés.

Freenet Montréal - Jacqueline Labelle est la représentante officielle de la Corporation dans ce dossier. Pour plus de détails, veuillez lire la rubrique sur le sujet dans Dossiers et nouvelles.

La Corporation a aussi reçu plusieurs lettres de remerciements à la suite de son appui à l'École de bibliothéconomie de l'Université Dalhousie (Nouvelle-Écosse) menacée de fermeture et/ou de fusion avec la faculté de gestion.

Le 24 février prochain, la présidente Louise Guillemette-Labory, Régine Horinstein, directrice générale, et Jean-Luc Fortin, membre du Conseil, rencontreront à la bibliothèque Gabrielle-Roy, les bibliothécaires de la région de Québec. Dès 16 h 30, cette rencontre sera l'occasion d'échanger des opinions sur les préoccupations de l'heure entre les participants et les membres du Conseil. La rencontre sera suivie d'un cocktail. L'invitation est lancée! Pour plus d'informations: (514) 845-3327.

25^e anniversaire - Les membres de la Corporation ont déjà reçu un calendrier réalisé à cet effet avec la participation de fidèles commanditaires. Ils recevront au cours du mois de février, une épinglette à l'effigie de la Corporation qu'ils pourront porter avec fierté tout au long de l'année.

Bulletin de nouvelles publié par la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec

Éditeur: Comité de Corpo Clip

Josée Saint-Marseille, présidente
Daniel Boivin
Roger Drouin (*révision*)
Renée Dumas
Sylvie Héту
Sylvie Roy
Louise Tousignant

Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec

307, rue Sainte-Catherine Ouest,
Suite 320
Montréal (Québec)
H2X 2A3

Téléphone: (514) 845-3327
Télécopieur: (514) 845-1618

Mise en page: Linda Bernier (C.B.P.Q.)

Argus

Aimeriez-vous:

- élargir votre réseau de contacts professionnels;
- participer à l'avancement et à la diffusion des connaissances bibliothéconomiques;
- vous impliquer dans la production d'une revue qui explore la réalité des bibliothécaires québécois(es).

Nous avons besoin de sang neuf pour le Comité de rédaction d'*Argus*. Si vous êtes intéressé(e), veuillez contacter Patrick Delobel au (514) 729-1011.



Nominations

Monsieur **Jacques Panneton**, bibliothécaire en chef à la Ville de Montréal, a été nommé en décembre dernier, assistant-directeur du Service de la culture, Module de la Bibliothèque municipale de Montréal.

Monsieur **Marcel Lajeunesse**, professeur titulaire et directeur de l'EBSI depuis le 1^{er} juin 1987, est désormais, vice-doyen à la planification et vice-doyen responsable du secteur Lettres et sciences humaines à la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal.

Monsieur **Gilles Deschâtelets**, professeur titulaire à l'EBSI, a été nommé en janvier 1994, directeur intérimaire de l'EBSI. La Faculté des arts et des sciences a établi un comité de nomination pour choisir un directeur permanent de l'École.

Madame Isabelle Pilon deviendra, à compter du 1^{er} mars 1994, responsable des services publics à la bibliothèque du Barreau de Montréal.

Naissances

Josée Saint-Marseille, présidente du comité *Corpo Clip* et **Daniel Boivin**, membre dudit comité, sont les heureux parents d'un petit garçon du nom de **Jean-Simon**, né le 21 décembre dernier. Toutes nos félicitations aux parents.

Nicole Grimard, responsable des services au public, bibliothèque municipale de Saint-Eustache, est depuis peu maman d'une petite fille du nom de **Rosalie**. Toutes nos félicitations aux parents.

Décès

Dorothy Phillion-Sirois est décédée le 14 janvier 1994. Elle fut très active dans le milieu des bibliothèques médicales. Nos condoléances à la famille et aux amis.

Le Freenet de Montréal a besoin de bibliothécaires!

Le Freenet de Montréal va bientôt naître. Étant mandatée par la Corporation pour représenter la profession dans ce groupe, je me suis abonnée au forum `MTLNET@VM1.MCGILL.CA`, via Internet, afin d'avoir des nouvelles fraîches. Je vais donc rédiger une chronique sur le sujet dans les prochains numéros de *Corpo Clip*.

Un comité organisateur a été formé à l'automne 1993. Les gens qui le composent proviennent de divers milieux (malheureusement pas de la bibliothéconomie). Le comité a comme premier mandat de l'incorporer au plus tôt. Une avocate bénévole s'occupe du dossier. D'ailleurs le mot «bénévole» reviendra souvent dans l'organisation de Freenet, puisqu'il s'agit d'une organisation qui fonctionne sur une base volontaire.

J'ai assisté à un séminaire organisé par la QLA/SLA sur le National Capital Freenet d'Ottawa. Ce séminaire a eu lieu le 18 janvier 1994 à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université McGill. Pendant la deuxième partie de la réunion, des personnes du comité organisateur du Freenet de Montréal ont été conviées à discuter des projets futurs. Le Freenet de Montréal devrait être opérationnel d'ici un an. Suite à la réunion, dix-sept (17) bibliothécaires et autres spécialistes de l'information ont manifesté le désir d'y participer.

Pour ceux et celles qui voulaient plus de détails sur le concept et l'organisation d'un Freenet, deux premières réunions publiques ont eu lieu: le 15 février (en anglais) et le 16 (en français).

Le comité organisateur recherche des gens provenant de tous les organismes et professions. Michel Dumais, un des membres du Comité, m'a fait part de l'importance de la présence des BIBLIOTHÉCAIRES dans ce projet. Je l'ai assuré de notre appui. Il n'en tient donc qu'à vous de participer. Je vous lance l'invitation.

Pour s'inscrire au forum via Internet: Envoyer un message à `LISTSERV@VM1.MCGILL.CA`. Ne rien inscrire dans la zone sujet. Dans le message, inscrire uniquement: SUB MTLNET prénom nom. Si vous avez des questions supplémentaires, contactez Freenet au numéro: (514) 388-7289. S.V.P. laissez votre message sur le répondeur.

Jacqueline Labelle, bibl. prof.

Abolition de la TPS sur les imprimés

Selon un porte-parole du gouvernement fédéral, qui a requis l'anonymat, le Gouvernement n'étudiera pas séparément l'abolition de la TPS sur les livres. L'étude sera combinée aux travaux d'un comité des Communes chargé de trouver des solutions de rechange pour l'ensemble de cette taxe.

La Coalition pour l'abolition de la taxe «sur la lecture», forte de la promesse électorale du Parti libéral et de l'appui du Bloc québécois ainsi que du Nouveau parti démocratique, entend «après une période de temps équitable - et cela n'est pas très long» faire des pressions sur le Gouvernement. *Le Devoir*, 7 janvier 1994.

Publications

En l'an 2000, la Library of Congress fêtera son 200^e anniversaire. Faut-il le rappeler, cette bibliothèque a vu le jour grâce à son principal fondateur, le président Thomas Jefferson. Ce dernier disait ouvertement qu'il ne pouvait vivre sans les livres. À la lecture du livre intitulé *Jefferson's Legacy: a Brief History of the Library of Congress* par John Y. Cole, bibliothécaire et historien de la Library of Congress, vous pourrez vivre étape par étape les grands événements qui ont façonné l'histoire de cette bibliothèque. On y apprend, entre autres, que les 6487 volumes du président Jefferson ont été achetés pour 23 940 \$ en 1815, que les premiers échanges internationaux de publications officielles datent de 1837, et qu'aujourd'hui 5000 employés y travaillent. Agrémenté de photos en couleur, ce livre passe en revue les sujets suivants: son histoire de 1800-1992, ses collections, ses édifices et les bibliothécaires en chef depuis sa fondation. À lire par les mordus d'histoire!

Programme des services aux dépositaires

En 1990, le SPD publiait son rapport intitulé *Des partenaires dans un programme d'accès à l'information* (cf *Corpo Clip* nos 100 et 102). On s'en souvient, ce dernier énonçait un certain nombre de recommandations quant à la création de Bibliothèques de ressources, l'accessibilité des supports autres que l'imprimé, etc. Une autre publication intitulée *Study of the Depository Program* (1993) fait suite à ce rapport. À la lecture de ce document, vous apprendrez entre autres que les responsabilités d'une Bibliothèque de ressources serait de fournir les prêts-entre-bibliothèques, de

fournir un service de référence pour les publications officielles, de fournir des services de conseil et de former les bibliothèques sélectives de leur région. Ces bibliothèques de ressources seraient dépositaires universels pour les imprimés et pour les produits électroniques tels que CD-ROM (p. 11). On y considère aussi la possibilité de changer le nom du Programme des services aux dépositaires puisque ce nom reflète mal auprès du public ce qu'est ce Programme. On peut également y lire de nouveaux critères de sélection recommandés pour le choix des dépositaires. En annexe, une distribution géographique des bibliothèques dépositaires complète ce document. Vous y lirez que le Québec compte 8 dépositaires universels, 164 sélectifs et que 10 institutions ont fait une demande afin d'obtenir un statut de dépôt. À lire par ceux qui s'intéressent vivement au Programme des services aux dépositaires du gouvernement du Canada. *Study of the Depository Services Program, 1993* / par Ann Braden & Associates, 266 Sherwood Drive, Ottawa (Ontario) K1Y 3W4. Un exemplaire est également disponible au Centre de développement des bibliothèques de la Bibliothèque nationale du Canada.

Bibliothécaires en demande

«We live in an age of information overload», she noted, «We need libraries and professional librarians to explain what this explosion of information means.» Qui se cache derrière le She? Nulle autre qu'Hillary Rodman Clinton (*American Libraries, December 1993*). À quand une pareille déclaration de la part de messieurs Chrétien et Johnson?

INTERNET

- Au cas où vous auriez manqué la nouvelle, le Président des États-Unis peut même être joint par Internet. Son adresse: president@whitehouse.gov. La nouvelle ne dit pas si le Président répond à tous les messages!!!

- Voici quelques listes d'envoi de groupe d'intérêt portant sur la bibliothéconomie:

PUBLIB-NET@NYSERNET.ORG
«Groupe de discussion pour les gens préoccupés par l'utilisation de Internet dans les bibliothèques publiques.»
Listserv@nysernet.org

PUBYAC «Groupe de discussion pour les gens s'intéressant aux services des bibliothèques publiques destinés aux jeunes.»
Listserv@lis.pitt.edu

L'âge de la maturité pour l'ADBS

Le 30^e numéro (juillet/octobre 1993) de la revue *Documentaliste-Sciences de l'information* est paru l'année même où son éditeur, ADBS, fêtait ses 30 ans. Dans une perspective historique, ce numéro spécial traite du concept et de la science de la documentation, du métier et de la formation, de la politique et des institutions et finalement des techniques. Les articles retracent l'évolution des sciences de l'information et dégagent des perspectives d'avenir.

Un beau cadeau de Noël

Le 23 décembre dernier, à la suite d'une entente de principe conclue entre la CSN et le Conseil du Trésor, les bibliothécaires à l'emploi du gouvernement du Québec ont vu leur salaire

augmenter de plus de 10 %. Plusieurs autres professionnels ont aussi bénéficié d'un réajustement salarial. Cependant, il reste encore à régler la problématique de l'injustice salariale envers les femmes.

Documents disponibles au centre de documentation de la C.B.P.Q.

- *La vie d'un vrai patriote: Abbé Charles-Émile Gadbois* fondateur de l'oeuvre de la Bonne Chanson (biographie).

- *Communication scientifique, nouvelles technologies et rationalisation des ressources: un défi pour les bibliothèques universitaires: Actes du Colloque organisé à l'occasion du 25^e anniversaire du Sous-comité des bibliothèques de la CREPUQ, 1993.*

Fournisseurs de services Internet

La Bibliothèque nationale du Canada offre une liste des serveurs qui permettent d'avoir accès à Internet par téléphone au Canada. On peut obtenir gratuitement des exemplaires, en français ou en anglais, de la brochure *Fournisseurs de services Internet par ligne commutée* en communiquant avec: Marketing et Édition, Bibliothèque nationale du Canada, 395, rue Wellington, pièce 803, Ottawa, Ontario, K1A 0N4. Téléphone: (613) 995-7969 et télécopieur: (613) 991-9871.

Un changement d'air vous ferait du bien?

Catherine Bouchardy aimerait échanger son emploi et son appartement avec un ou une bibliothécaire du Québec. Elle travaille comme bibliothécaire dans une ville de 13 000 habitants, située près d'Annecy en Haute Savoie, à 540 km de Paris. Si l'aventure vous tente, voici ses coordonnées: Catherine Bouchardy, 38, route du Sacconges, Le Trianon 74600, Seynod, FRANCE. Tél. résidence: 50 51 46 96 et travail: 50 66 11 79.

Demande de stage

Une jeune diplômée belge en sciences politiques (Relations internationales) qui désire se spécialiser en sciences de l'information et de la documentation, aimerait effectuer un stage rémunéré dans une bibliothèque ou un centre de documentation francophone nord-américain. Elle serait disponible dès le mois de mars pour une période de 1 à 12 mois. Pour la contacter: Valérie Soens, Agence Québec-Wallonie-Bruxelles pour la jeunesse, Bruxelles, Belgique. Télécopieur: 02/218 81 08.

Après la bibliothèque virtuelle, la politique virtuelle?

Dans son article du 28 janvier 1994 paru dans *Le Devoir*, Fulvio Caccia relate un événement bien particulier. En effet, le 14 janvier dernier, les utilisateurs du réseau CompuServe ont pu dialoguer avec le vice-président des États-Unis, Al Gore, qui a invité les utilisateurs à lui poser des questions relatives au projet d'autoroute électronique. Cette expérience était

commanditée par US News and Report et CompuServe. Expérience certes, mais qui laisse songeur sur la politique et les effets des technologies sur la démocratie. À quand un dialogue avec notre premier ministre?

Deux points de vue sur l'avènement du virtuel

Dans un article paru le 18 décembre dernier dans *Le Devoir*, Fulvio Caccia estime que la porno CD-ROM entraînera le «sex cocooning»: pas de rebuffades ni d'angoisses du sida, érotisme sûr et propre avec le partenaire rêvé. On en arrivera à une société «anonisée», manipulable et corvéable.

Par ailleurs, *Marie-France* de novembre 1993, présente les «cafés électroniques», un lieu où l'on peut communiquer avec d'autres gens attablés dans un autre café sis à l'autre bout du monde. Les «visiophones» couplés aux ordinateurs permettent des matches d'improvisation théâtrale intercontinentaux, des concerts interactifs (où les musiciens peuvent être de pays différents), l'échange entre élèves et professeurs de divers pays. Il semble même que la dernière mode pour se dire bonjour est de se lancer «enter»!

Les nouvelles technologies et secteur culturel

La Conférence canadienne des arts organise une conférence internationale sur le thème «Un monde au-delà des frontières». Plusieurs aspects de l'impact des télécommunications sur le secteur culturel y seront abordés, entre autres leur impact sur la souveraineté culturelle ou sur la propriété

intellectuelle et le droit d'auteur. Des ateliers étudieront comment les artistes peuvent utiliser les nouvelles technologies pour créer, communiquer ou partager des idées. D'autres questions, telle l'émergence des compagnies de télécommunication en tant que distributeurs et producteurs de biens industriels, y seront aussi traitées.

CinéRobothèque

Le 15 novembre dernier, l'ONF a inauguré la CinéRobothèque située au coin des rues Saint-Denis et de Maisonneuve à Montréal. Mais dans l'année qui vient, les quatre cinémathèques québécoises et celles d'autres provinces fermeront leurs portes. Selon les projets de l'ONF, il sera éventuellement possible de livrer partout au pays, en 24 heures, des duplications des titres à son catalogue. Par ailleurs, d'ici 1995, le transfert sur disques laser des 8 000 films produits au cours de ses 56 ans d'existence devrait être complété. *La Presse*, 2 novembre 1993.

Multimédia

Lors du dernier American Magazine Conference, le tiers des ateliers a été consacré aux publications multimédia. De grands noms de l'industrie, tels Time Inc., Hearst Corp., Times Mirror Magazines, s'y intéressent de très près et ont même créé des divisions spéciales à cet effet.

C'est dans les services en-ligne et la technologie CD-ROM que l'industrie voit ses meilleures chances d'expansion. Depuis l'année dernière, *Newsweek* publie une version trimestrielle sur CD-ROM. Cependant, selon Curt Viebrong, il faut garder un

«sain degré de scepticisme» sur la vitesse à laquelle ces services deviendront solidement implantés. *Globe & Mail*, 13 octobre 1993.

...au Québec

Selon Yves Daoust de la Société nationale d'information, la demande pour les produits multimédia au Québec est encore quasi inexistante, malgré les nombreuses possibilités de cette technologie. *Direction informatique*, janvier 1994.

Paru dans Info-technologie

Projet Silver Dart, une encyclopédie électronique multimédia conçue par le Musée national de l'aviation d'Ottawa, vient d'être inauguré. L'information contenue dans la banque de données pourra être interrogée à distance.

Abolition de la Direction du livre, de la lecture et des bibliothèques publiques

La C.B.P.Q. a appris que la Direction des bibliothèques publiques du Québec, qui relève du ministère de la Culture, sera abolie à compter du 1^{er} mars 1994. Cette réorganisation aurait pour conséquence de décentraliser au maximum les services aux bibliothèques vers les régions.

Quant à la Direction arts, lettres et bibliothèques, elle s'occupera dorénavant de prospective pour les bibliothèques. Au moment de la rédaction de cette nouvelle, il manquait encore beaucoup de précisions qui seront

communiquées dès leur publication. Il va sans dire que le milieu de la bibliothéconomie considère cette restructuration comme un net recul d'autant plus qu'un plan de développement des bibliothèques publiques devait être déposé de même que les nouvelles normes relatives à ces dernières. Autant de projets dont il faudra attendre l'aboutissement. C.B.P.Q., de concert avec ADIBIPUQ et ASTED, a l'intention de convoquer une rencontre avec la ministre de la Culture pour obtenir des explications sur cette mesure et discuter de ses conséquences sur le milieu. Dossier à suivre.

Les «pleureuses professionnelles», vous connaissez?

Voici la dernière trouvaille d'un journaliste pour qualifier les bibliothécaires. Dans son article du 16 janvier 1994 sur le livre sur CD-ROM, Claude Marcil, journaliste à *La Presse*, décrit avec enthousiasme la naissance du livre électronique. Jusqu'ici nous le suivons avec intérêt, mais là où les choses se corsent, c'est lorsque ce monsieur décide de faire l'histoire des bibliothécaires réactionnaires au progrès. Au début du siècle, déjà les bibliothécaires décriaient l'arrivée de l'automobile qui «allait tuer le livre», car les gens voyageraient plutôt qu'ils ne liraient. Par la suite, elles (il n'existe pas de bibliothécaires de sexe masculin pour Claude Marcil), «les obsédées du mouchoir» s'en prennent aux bandes dessinées et, évidemment, elles voient maintenant pointer avec terreur une nouvelle révolution.

On se demande comment un journaliste dans un quotidien respectable comme *La Presse* puisse émettre tant d'absurdités. Certes, les bibliothécaires ont le sens de l'humour: on voit souvent la caricature de la vieille fille au chignon et lunettes et autres «portraits» poussiéreux, mais ici on rentre dans le domaine du parti pris pur et simple.

Aucun témoignage ou entrevue ne vient soutenir cette idée toute faite du Sieur Marcil. Et revoilà la Corporation, encore une fois, qui doit défendre l'ignorance crasse d'un journaliste qui du haut de son statut de communicateur public, répand des idées fausses sur une profession dont il ne connaît que la protohistoire. Réveillez-vous «monsieur» Marcil, nous sommes au 20^e siècle et les bibliothécaires sont depuis longtemps partie prenante des nouvelles technologies. Au fait Internet vous connaissez? Sinon ne vous avisez surtout pas de demander à «une pleureuse professionnelle» de vous y faire naviguer, vous risqueriez de changer d'avis!

Régine Horinstein, bibl. prof.

Recherches sur l'économie de l'information. Aperçu de la littérature américaine

Cet ouvrage réalisé par Roberta Fausti, du Centre d'études et recherches en sciences de l'information de l'ENSSIB de France (École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques), est un premier survol des travaux de plus d'une centaine d'économistes américains. À partir de la consultation des plus importantes bases de données actuelles, l'auteure dresse un panorama de vingt années de recherche réalisées aux États-Unis.

L'ouvrage de 64 pages est disponible pour consultation au centre de documentation de la C.B.P.Q. Pour commander un exemplaire, il faut s'adresser à l'ENSSIB. (100 FF, ISBN: 2-910227-00-6).

Hector - encore!

Dans le dernier numéro de *Corpo Clip*, on annonçait l'accessibilité par télécommunication au système informatisé de la Bibliothèque Patrick Allen des HEC.

Voici le procédé de communication:

1. Par télécommunication commutée (340-6579) - appuyer sur la touche «Entrée» ou «Return». Au message «CLASSE DE SERVICE», taper en minuscules «biblio» et appuyer sur la touche «Entrée» ou «Return».

2. Via INTERNET - telnet 132.211.1.30 ou «telnet biblio.hec.ca» Au message «Login:» taper en minuscules «biblio» et appuyer sur la touche «Entrée» ou «Return».

Pour plus d'informations techniques, communiquez au numéro (514) 340-6082.

CCRIT sur INTERNET

Depuis janvier 1994, la base de données CCRIT sur les technologies de l'information est accessible uniquement sur le réseau INTERNET. Pour informations, communiquez avec madame Carole Lefrançois au Centre d'innovation en technologies de l'information (CITI) au numéro (514) 973-5747.

CD-ROM Choix-DAVID: 1^{er} dans les bibliothèques du Québec

Choix-DAVID se classe premier parmi les «CD-ROM» les plus populaires au Québec. C'est le plus vendu et le plus utilisé, selon les résultats de la récente enquête sur ce produit menée par Gilles Deschâtelets et Lucie Carmel de l'EBSI.

Dans les fougères de l'enfance - Éditions Fides

Tel est le titre d'un récit à caractère autobiographique de 243 pages, écrit par Georges Cartier, bibliothécaire et ancien directeur de la Bibliothèque nationale du Québec. Il a déjà à son actif, neuf ouvrages de style varié.

L'autoroute électronique à la mode

Durant le mois de janvier dernier, les quotidiens et les médias (télévision et radio) ont fait la manchette avec «la super autoroute électronique» que ce soit au niveau du gouvernement fédéral, du rapport rédigé par Bernard Ostry, au Nouveau-Brunswick avec l'annonce de la création d'une autoroute électronique par le premier ministre de cette province qu'au Québec avec le lancement du projet UBI de Vidéotron. On constate définitivement un intérêt pour le développement de cette autoroute même si les définitions de celle-ci varient selon les intervenants.

Suite à la page 8

La bibliothèque publique maintenant accessible aux handicapés visuels

Ouvrir les portes de la bibliothèque publique aux handicapés visuels était, il n'y a pas si longtemps, un défi technologique et économique de taille. En effet, les équipements spécialisés pour cette clientèle étaient trop rares ou trop coûteux pour que les directeurs de bibliothèques publiques envisagent de les implanter de façon définitive. Mais les récentes technologies ont finalement contribué à rendre accessibles aux handicapés visuels tous les services d'information et de référence sous la forme de médias spéciaux. Parmi ceux-ci, notons le braille, l'impression ou l'affichage en gros caractères et même les systèmes de reconnaissance de la parole.

Certaines enquêtes sur les besoins des handicapés visuels (handicap complet ou partiel) en matière d'information et d'utilisation de la bibliothèque démontrent que les barrières à l'accessibilité proviennent surtout des difficultés à entrer en communication avec le catalogue d'accès public (OPAC), surtout à cause de la méthode actuelle d'interaction entre la machine et l'utilisateur. Ainsi, comme l'information n'est lisible qu'à l'écran, des solutions de remplacement ont dû être développées : telles que l'affichage en gros caractères ou le grossissement (zoom) de certaines portions d'écrans ou l'utilisation de logiciels de traduction de texte ASCII à braille (et de braille à texte ASCII) ou encore certains programmes sonores de synthèse de la voix.

Mais ces technologies adaptées doivent souvent coexister avec les programmes informatiques actuellement accessibles dans les bibliothèques et doivent également respecter la configuration standard du système d'exploitation, sans créer d'inconsistances ou de problèmes de compatibilité.

Les gros caractères

Le grossissement des caractères affichés à l'écran ou visibles sur les touches du clavier constitue l'alternative la plus facile à réaliser tout en étant la moins coûteuse.

... Les gros caractères sur le clavier

Distinguer le nom des touches sur un clavier standard est essentiel pour pouvoir utiliser l'OPAC et interroger efficacement la base de données. Mais cette tâche reste impossible pour l'abonné handicapé visuel, surtout s'il ne fréquente la bibliothèque, qu'occasionnellement et qu'il ne peut ainsi mémoriser le nom et l'emplacement des touches sur le clavier. Heureusement, il existe un ensemble d'étiquettes de clavier sur lesquelles on a augmenté la dimension d'un caractère alphabétique de 18 pt. à 32 pt. et la dimension d'un caractère numérique de 14 pt. à 18 pt. Ces légendes de clavier sont faites de plastique à dos adhésif que l'on colle directement sur les touches d'un clavier IBM ou compatible. Mais on devine immédiatement le désavantage qui est que ces étiquettes peuvent facilement être décollées (volontairement ou non!) et doivent constamment être remplacées ou recouvertes en permanence d'un accessoire protecteur de clavier.

Suite de page 7

Au gouvernement fédéral des engagements de l'ordre de 26 millions \$ sont déjà pris en regard d'un investissement de 115 millions \$ d'ici le printemps. Ceci n'est que la première phase du projet CANARIE. Au Québec, RISQ (le pendant québécois) souffre de sous-financement et les intervenants du milieu vont tenter de sensibiliser le premier ministre Johnson de soutenir le réseau québécois et de l'améliorer.

Les bibliothécaires seront appelés à suivre de près le déroulement des événements et d'y prendre part. Déjà à la Corporation une membre du conseil d'administration participe au groupe Freenet Montréal et la vice-présidente pilote le dossier sur les retombées du Sommet en matière de politique d'information de concert avec l'ASTED.

Moment d'humour

Dans le numéro de *American Libraries* de janvier 1994, un sondage sur les bibliothécaires et la mort posait entre autres des questions telles que:

1. Si le paradis était peuplé de catalogueurs, préféreriez-vous aller en enfer?
2. Quels trois (3) titres placeriez-vous dans votre «cercueil» pour lecture post mortem?
3. Une fois mort, joindriez-vous NECRONET pour rester en contact avec vos collègues?

Même mort, les bibliothécaires sont poursuivis par les réseaux!

... Les gros caractères à l'écran

Il existe déjà sur le marché une foule de logiciels facilement adaptables aux systèmes de bibliothèques et permettant à l'abonné de faire afficher l'information à l'écran avec les polices de caractères de son choix. Ces programmes s'utilisent habituellement avec des systèmes de traitement de texte commerciaux comme WordPerfect et permettent à l'utilisateur de grossir à loisir un caractère, une ligne de texte, un paragraphe ou la page en entier. Ils s'installent comme tous les programmes résidents sur le disque rigide d'un micro-ordinateur tout en permettant l'utilisation concurrentielle d'autres logiciels. La plupart requièrent au moins 40K de mémoire RAM en plus du DOS 2.0 (ou une version plus récente). Ils peuvent donc facilement s'adapter au système de votre bibliothèque.

Parmi ces programmes, certains présentent leurs options sous forme de barres de menus et offrent plusieurs caractéristiques telles que le zoom (gauche, droite, en haut, en bas) ou le déroulement de l'écran pour permettre à l'utilisateur d'amplifier l'affichage de n'importe quelle portion de l'écran en même temps. La caractéristique du déroulement permet également de faire varier la vitesse de défilement des mots à l'écran. La possibilité de faire inverser les couleurs (vidéo inversé blanc sur noir, plutôt que noir sur blanc) peut également contribuer à améliorer la lisibilité. Certains programmes secondaires permettent également d'amplifier l'affichage des graphiques, des diagrammes et des tableaux ce qui augmente leur utilité car en plus de grossir le texte, ils permettent à l'abonné de consulter les bases de données d'illustrations.

Par ailleurs, d'autres programmes apportent une dimension intéressante en permettant l'utilisation d'une souris directement rattachée aux commandes de l'appareil. Ainsi, l'utilisateur peut modifier une image pour la rendre plus grande, plus large ou les deux, simplement en appuyant sur un des trois boutons de la souris; ce qui élimine l'apprentissage de la barre de menus, etc.

... Les gros caractères et l'équipement informatique

En plus des logiciels, quelques approches, touchant directement le matériel informatique, sont disponibles. Par exemple, une lentille-filtre fixée sur l'écran du terminal ou sur le moniteur permet le grossissement et la réflexion de tout ce qui est affiché à l'écran. Cette méthode reste tout de même très limitée. Une autre approche moins limitée mais légèrement plus coûteuse consiste en une unité indépendante (le CCTV) qui permet le grossissement de tout document imprimé (incluant les photographies) qui sont placées sur une plate-forme coulissante, laquelle est montée sur une caméra. Il y a également des boutons de contrôle pour ajuster le grossissement, la brillance et les contrastes de l'image qui est projetée à l'écran.

Le braille

Le faible pourcentage d'handicapés visuels qui lisent couramment le braille ne justifie souvent pas l'investissement lié à l'achat de documents traduits en braille. Néanmoins, il existe certains avantages qu'il ne faut pas négliger, tels que :

- contrairement aux retransmissions visuelles et sonores des documents, le braille ne requiert aucun appareil de lecture;

- comme tout document imprimé, le document en braille peut être classifié et classé sur les rayons, étant ainsi plus facilement repérable qu'un texte enregistré sur bobine ou sauvegardé sur une disquette.

... Le clavier en braille

Comme avec l'utilisation des gros caractères, il est possible de coller directement sur les touches du clavier des étiquettes adhésives transmettant le nom de la touche en braille.

... L'affichage du braille à l'écran

Certains outils d'aide à la lecture permettent de transmettre en braille l'information affichée à l'écran. Ainsi, ces outils de lecture en braille permettent à l'utilisateur de lire le contenu de l'écran, à raison d'une ligne à la fois, en touchant l'unité d'affichage qui reproduit tous les caractères en braille. Deux curseurs brailles supplémentaires sont également disponibles à l'écran afin d'aider à situer le lecteur. On devine que comme ces unités sont très sophistiquées, elles sont également très coûteuses (4000 \$).

... Les traducteurs en braille

Les logiciels de traduction en braille, actuellement disponibles sur le marché, sont d'une fiabilité étonnante et sont relativement peu coûteux (500 \$). Ils permettent de traduire en braille n'importe quel type d'information emmagasinée en caractères ASCII, et ce, en quelques minutes. Si l'équipement est complété d'une imprimante en braille, l'utilisateur peut donc se

servir du traducteur pour transférer l'information en code braille sur une disquette et ensuite l'imprimer.

Les synthétiseurs de la parole

Pour environ 500 \$, il est possible de convertir un ordinateur personnel en appareil capable de lire virtuellement «à voix haute» n'importe quel texte affiché à l'écran ou emmagasiné sur le disque. En effet, les synthétiseurs de la parole permettent de reproduire la parole humaine grâce à deux principaux éléments :

- le synthétiseur qui produit physiquement la parole;

- le logiciel qui interagit avec l'ordinateur et le programme d'application.

Le tout est complété d'un balayeur optique qui permet de parcourir rapidement le texte imprimé à faire synthétiser par la machine et qui rend ainsi accessible aux handicapés visuels n'importe quel texte imprimé.

Un exemple d'accès facile à l'OPAC

Consciente du fait que les bibliothèques se font un devoir de rendre leurs services d'information accessibles à toute la communauté, la Société Gestion documentaire Best-Seller inc. a récemment intégré à son logiciel de bibliothèque un programme spécialisé qui permet de modifier l'affichage de l'information à l'OPAC. Ainsi, toute la collection documentaire qui n'était auparavant accessible qu'aux abonnés voyants, via le Catalogue d'accès public, est maintenant totalement accessible aux handicapés visuels.

De fait, on a intégré à Best-Seller le logiciel *V View* (de l'entreprise américaine *TeleSensory*). Parmi ses particularités, ce logiciel permet de grossir jusqu'à seize fois toute information textuelle ou graphique affichée à l'écran. Il permet de grossir les données, d'inverser les couleurs ou d'utiliser différentes vues (parfois sur deux écrans parallèles) afin de toujours améliorer la lisibilité. Une souris peut

également être intégrée au système afin de contrôler le déroulement du texte ou d'une partie du texte à l'écran. Et par simple pression d'un bouton, l'utilisateur peut faire afficher de nouveau la pleine page.

Pour en savoir plus...

MATES, Barbara T., *Library technology for visually and physically impaired patrons* (Supplement to *Computers in libraries*), Meckler, 1991, 190 p.

TeleSensory, «Special accommodations», 1 f.T

**25 ans plus tard,
le premier tournoi de golf
de la C.B.P.Q.**



Ce tournoi de golf aura lieu
VENDREDI, LE 12 AOÛT 1994
à mettre à votre agenda dès maintenant

Club de Golf Verchères (1990) inc.
Montée du Moulin, Verchères
(à 20 minutes de Montréal - direction Sorel)

Vous vous devez d'être présent...

Surveillez le prochain envoi d'avril
pour de plus amples informations...

Pensez à former votre «foursome»
ou laissez-nous le plaisir de vous jumeler
avec d'autres participants...

Tournoi de «Bowling» dans le cadre du 25^e anniversaire de la C.B.P.Q.

Un tournoi de «**Bowling**» aura lieu *vendredi, le 29 avril 1994 de 20 h 30 à 23 h* à la salle de quilles *Boulevard Lanes, 4400, Jean-Talon Est* (à l'est du boulevard Pie IX) à Montréal.

Le coût est de 15 \$ par personne, comprenant:
souliers, petites quilles, pointage électronique et prix de présence.

Du Métro Pie IX, prendre l'autobus 139 Nord jusqu'au boulevard Jean-Talon (environ 25 minutes) ou du Métro St-Michel, prendre l'autobus 141 Est, jusqu'au boulevard Pie IX (environ 10 minutes).

***Vous êtes attendus en grand nombre!
Bienvenue à tous!***

Formulaire d'inscription au tournoi de bowling

Nom: _____

Téléphone: _____

Télécopieur: _____

Coût: 15 \$ / personne TOTAL: _____

Réservation obligatoire

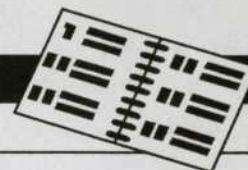
Pour informations et inscription, téléphone: (514) 845-3327,

télécopieur: (514) 845-1618.

*Retourner le formulaire et votre paiement à la C.B.P.Q., 307, Ste-Catherine Ouest,
#320, Montréal (Québec), H2X 2A3*

À l'agenda

par Daniel Boivin



4 et 5 mars 1994

Montréal, Québec
«Les bibliothèques et l'animation»
Formation continue de l'EBSI
Rens.: Réjean Savard
Tél.: (514) 343-7408

9 mars 1994

Montréal, Québec
Conférenciers: Clément Arsenault,
Un Musée... pour rire
Choix de PRECIS pour l'accès sujet
de séquences de films et vidéos (en
français) et James Turner, Université
de Montréal (EBSI)
Résultats de sa thèse de doctorat qui
portait sur la façon dont les gens
décrivent ce qu'ils voient dans les
photographies et les films (en anglais).
McGill Graduate School of Library and
Information Studies - 3459, rue
McTavish, Salle 23, 19 h à 21 h
Rens.: Christine Jacobs
Tél.: 496-2615 ou 487-9204

18 mars 1994

Québec, Québec
«L'importance de l'accueil dans
nos bibliothèques»
Formation continue de la C.B.P.Q.
Rens.: C.B.P.Q.
Tél.: (514) 845-3327

18 mars 1994

Montréal, Québec
«Problems of Acquiring,
Preserving and Making
Available Manuscripts at the
Bodleian Library»
Graduate School of Library and
Information
Studies Seminar Series
Rens.: McGill's SLIS
Tél.: (514) 398-4204

23 au 25 mars 1994

Québec, Québec
Le Salon informatique / affaires de
Québec
Rens.: Steve Prahalis
Tél.: (514) 270-5481

25 mars 1994

Montréal, Québec
«Le processus de sélection du
personnel»
Formation continue de la C.B.P.Q.
Rens.: C.B.P.Q.
Tél.: (514) 845-3327

11 au 17 avril 1994

National Information Rights Week
CLA
Ottawa

22 avril 1994

Montréal, Québec
«Développer et gérer une
collection de logiciels»
Formation continue de la C.B.P.Q.
Rens.: C.B.P.Q.
Tél.: (514) 845-3327

29 avril 1994

Montréal, Québec
«Tournoi de Bowling»
4400, Jean-Talon Est, à 20 h 30
Réservation obligatoire auprès de
la C.B.P.Q.
Rens.: Linda Bernier
Tél.: (514) 845-3327

29 avril au 1^{er} mai 1994

Montréal, Québec
L'exposition de l'ordinateur
personnel - PC EXPO
Rens.: Steve Prahalis
Tél.: (514) 270-5481

10 au 12 mai 1994

New York, New York
National Online Meeting

12-14 mai 1994

Montréal, Québec
«Introduction aux
télécommunications et à l'Internet»
Formation continue de l'EBSI
Rens.: James Turner
Tél.: (514) 343-2454

15 au 18 mai 1994

Montréal, Québec
Canadian Association of Law
Libraries
Annual Conference
Rens.: Stéphanie Alyanikian
Tél.: (514) 399-1000

26 au 28 mai 1994

Montréal, Québec
25^e congrès de la C.B.P.Q.
«Services d'information,
technologies, connaissance -
où est le leadership?»
Rens.: C.B.P.Q.
Tél.: (514) 845-3327

31 mai, 1^{er} et 2 juin 1994

IDT 1994, congrès et exposition
Congrès: «Gérer l'information pour
l'excellence de l'entreprise»
Paris, Palais des Congrès
Rens.: Marie-Louise Zeutzem,
ANRT
Tél.: 33.1.45.01.72.27
Fax: 33.1.45.01.85.29

12 août 1994

Verchères, Québec
«Tournoi de Golf»
Réservation obligatoire auprès de
la C.B.P.Q.
Rens.: Line Glaude
Tél.: (514) 845-3327